

Structure interne de la syllabe et typologie phonologique des vocoïdes d'Oïl : approche diasystémique du vocalisme oral

Cette communication tentera de décrire sur le plan typologique la diversité des syllabes dans l'ensemble du réseau dialectal d'oïl (*RDO*), à partir d'un module d'une quinzaine de variables diachroniques qui permettent de saisir les principales tendances de l'évolution des voyelles toniques libres et entravées, et des conditions de diphtongaison libre ou conditionnée des voyelles orales, qui fournira un modèle spécifique en aval de l'analyse typologique et diachronique. En amont, un modèle générique d'analyse de la diversité vocalique des langues du monde, basé sur une dizaine de critères rendant compte des principaux phénomènes susceptibles d'affecter le vocalisme oral, sera présenté.

Cette économie de moyens, dans une dialectique allant du spécifique au générique, permettra de proposer une typologie contrastée des rimes et des noyaux vocaliques d'oïl, éventuellement complétée par la comparaison avec des phénomènes arpitaux et gallo-italiques. Cette caractérisation typologique postulera l'existence de classes de vocoïdes dans les différents *linguèmes* (selon le terme de Mario Alinei) ou *dialectes* composant le RDO. A titre d'exemple, nous verrons qu'on peut caractériser la structure interne des syllabes du poitevin nord-ouest par quatre classes de vocoïdes : rimes branchantes à timbre en marge destre (RBTD), rimes branchantes à noyau bas labialisé (RBNBasL), rimes branchantes d'intégration intersyllabique à conflit de contour de sonorité, soit RBCC (deux noyaux en concurrence, d'où consonantisation du noyau destre), et une classe formée d'un noyau branchant destre à noyau et glide brefs (NBDBr). Le lorrain roman septentrional rejoint en partie le wallon par la cardinalisation (Card.) de degrés d'aperture moyens ou anciennement diphtongués, et se distingue par un jeu de rimes branchantes à noyau long ou bref (RBNL/Br) issus de coalescences codaïques, et des noyaux branchants palatalisés (NBPal) issus de voyelles postérieures moyennes mi-basses. Le picard artésien, quant à lui, atteste des noyaux branchants apocopés (NB Apo), des rimes branchantes à conflit de contour (RBCC) et des rimes à branchement senestre (RBS), à hautes conditions de marquage phonologique. Enfin, ces classes de vocoïdes complexes du RDO sont le plus souvent contraintes par une loi d'alternance prosodique (loi d'alternance prosodique des vocoïdes complexes, ou *LAPVC*) répondant à des facteurs de syntaxe phonétique, que des outils d'indexation automatique des constituants prosodiques comme INTSINT permettent dorénavant de mieux comprendre.

Au-delà de la simple taxinomie et du cumul classificatoire, nous verrons que ces structures syllabiques composent un véritable laboratoire de constituance, qui pose de multiples défis à la théorie de la syllabe et de la constituance syllabique. Enfin, l'éternelle question irrésolue de l'accent en français gagnerait à être pour une fois abordée dans une perspective pluraliste qui intégrerait les données du RDO. La *LAPVC* notamment, s'avère être une clé d'analyse de la constituance prosodique du français commun.